

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[51. Val-Richer, Dimanche 25 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

51. Val-Richer, Dimanche 25 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Mariage](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-07-25

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3279, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

51 Val-Richer Dim. 25 Juillet 1852

Je partirai d'ici, Mardi matin, et j'espère bien arriver à Trouville avant que la marée n'emmène les steamers qui vont au Havre. Pourtant je ne sais pas bien exactement les heures de marée, et si je manquais la première je pourrais bien manquer aussi

l'un des deux convois de chemin de fer dont j'ai besoin du Havre à Rouen, et de Rouen à Dieppe. Ne vous étonnez donc pas si je ne vous arrivais que Mercredi matin, cela tiendrait uniquement à quelque défaut de coïncidence dans les convois. Je ne veux pas arriver à Dieppe quand vous serez couchée. J'aimerais mieux coucher à Rouen.

On m'écrit que les ministres de Paris, pendant le voyage du Président n'aient absolument toute modification dans le Cabinet. Turgot, disait-on, ne voulait pas entendre parler du Ministère d'Etat. On dit aussi que lorsqu'ils ont reçu les dépêches qui mettaient en saillie les cris de Vive l'Empereur, ils ont hésité un moment à les publier. Est-ce décidément la Princesse Wasa ou une Princesse de Leuchtenberg qui est l'objet de la recherche ?

Vous aurez remarqué ce qu'on m'écrit de Londres sur le rapport de Lord John Russell avec Lord Aberdeen. Il serait plaisant que Lord Palmerston passât dans le camp conservateur et Lord Aberdeen dans le camp Whig. Nous n'y verrons pas clair avant le mois de Novembre.

10 heures et demie Je n'ai rien à ajouter. Adieu jusqu'à après-demain. G

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 51. Val-Richer, Dimanche 25 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 29/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4379>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 25 juillet 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Dieppe

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

J'ai partisi hier Mardi
matin, et j'espère bien arriver à Trouville
avant que la marée s'élève et les
Steamers qui vont au Havre. Pourtant je
ne sais pas bien exactement la heure
de marée, et si je manquais la première,
je pourrais bien manquer aussi l'un des
deux convois de chemin de fer dont j'ai
besoin, du Havre à Rouen et de Rouen
à Dieppe. Ne vous étonnez donc pas
si je ne vous arriverai que Mercredi matin,
cela tiendrait uniquement à quelques défauts
de coïncidence dans le temps. Je ne pourrai
pas arriver à Dieppe quand vous serez
couché. J'aimerais mieux coucher à Rouen.

On m'écrit que le Ministre de l'Intérieur
pendant le voyage du Président, n'aurait
absolument toute modification dans le
cabinet. Surget, disait-on ne voulait pas
introduire paroles du Ministre d'Etat. On dit
aussi que, lorsqu'ils ont reçu les dépêches, qui
mettaient en circulation les bruits de l'impératrice,
ils ont hésité un moment à le publier.

Est-ce décidément la bonne voie ou
une chimère de Luchemburg qui est l'objet
de la recherche ?

Nous avons remarqué à quel intérêt de
Londres, sur le rapport de Lord John Russell
aux Lord Aberdeen. Il serait plaisant que
Lord Palmerston parût dans le camp russe
et Lord Aberdeen dans le camp
Angl. Nous n'y verrons pas clair avant le
mois de novembre.

10 heures, et demi.

Je n'ai rien à ajouter. Adieu jusqu'à
après demain.